

Théo van Rysselberghe

Paris, 59 rue Scheffer.



dimanche

mon cher Guile

J'ai une épouse de M. M. Dietrich ;
ils acceptent les conditions que je leur
ai faites , c. a. d. que je dois leur
fixer un prix global pour les 500 ou
1000 exemplaires - prix dans lequel
seront compris les 1000 f. à nous par-
tager. Le bouquin devra être livré
au printemps, ce qui me sera très facile.

Quel titre ?

"Trois petits Contes" ? Avais-tu une
autre idée ? Tu t'en fous, peut-être ;
moi aussi ; cependant il faut bien
décider quelque chose. Donc, j'attends
ta prose.

As-tu pu aller voir déjà le dessin
de Rodin du la m^{re} momm?

Je fus voir Rodin, hier - il vient
de faire une nouvelle série de
figures liés - (On ne trouve pas
d'autre mot pour ces groupes de
deux personnages entrelacés qu'il
refait constamment) - tout à fait
belles! C'est énorme ce que est
être produit, à pt continu...

Il a aussi commencé le monu-
ment de Puvion qui promet d'être
bien beau.

Revue le brave Griffin, s'infor-
mant de toi avec tant de cor-
dialité -

Arrangé avec nous l'exposition
due à la Libre Esthétique.

Et ce travail ! mon vieux, ce
travail avec entrain ; il me
semble que cela ne marche pas
trop mal et mes toiles d'ambly-
opie ne me déplaisent pas trop.

Maria souffre moins de l'estomac
mais sa guérison totale est affaire
de temps... Embrasse Marthe pour nous

A toi

Theo

Elisabeth aussi embrasse son parrain
et la tante Marthe